

Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **39 (1930)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

Le sous-directeur du musée, M. le Dr. D. Viollier s'est démis de ses fonctions le 31 août, après une longue et fructueuse activité. Elève diplômé de l'École du Louvre et de l'École des Hautes-Etudes de Paris, M. Viollier collabora tout d'abord aux fouilles romaines organisées par le gouvernement français dans le nord de l'Afrique. Il entra au musée national le 1er novembre 1904, en qualité de volontaire à la section de préhistoire. Le conservateur de cette dernière était alors M. R. Ulrich, qui administra la collection de la société des antiquaires de Zurich jusqu'au transfert de celle-ci au musée national. M. Ulrich, qui avait fait des études d'architecte, abandonna tôt cette profession pour mettre ses forces au service de la société précitée. Très actif et poursuivant avec zèle des études personnelles, il acquit, avec le temps, en matière de préhistoire, les connaissances qui devaient lui permettre d'administrer également les collections préhistoriques du musée national. Après la publication de son important ouvrage en deux volumes sur les anciennes sépultures de la région de Bellinzone, la faculté de philosophie de l'Université de Zurich lui décerna, en 1914, le titre de docteur honoris causa. Cependant, il parut indiqué d'adjoindre à cet autodidacte déjà âgé une force jeune, scientifiquement formée, capable de donner une impulsion nouvelle aux investigations du musée dans le domaine préhistorique et de les développer en tenant compte des besoins. Cette tâche fut dévolue à M. D. Viollier. Lors qu'en 1909, le Dr. Ulrich démissionna, M. Viollier prit, en qualité d'assistant, la direction de la section préhistorique. Il la réorganisa complètement, en s'inspirant en partie des méthodes en usage au musée de St. Germain-en-Laye, où il avait travaillé pendant un certain temps. Grâce à lui, le musée national devint à son tour un modèle du genre et servit de

prototype pour l'installation de nombreuses collections préhistoriques de Suisse et de l'étranger. D'autre part, le Dr. Viollier développa de façon particulière et selon des méthodes scientifiques les fouilles, ainsi que la conservation des objets trouvés au cours de celles-ci, de sorte que, dans ce domaine encore, le musée national passa au premier rang.

Lorsqu'en 1913, M. le professeur Dr. J. Zemp donna sa démission de sous-directeur, Viollier fut appelé à lui succéder. Peu après, il fut reçu docteur de l'Université de Paris, pour un travail sur „Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse“. Ce travail, qui parut en 1916, avec l'appui de la fondation Schnyder de Wartensee, devait, dans l'idée de son auteur, faire partie d'un ouvrage de grande envergure sur „Les civilisations primitives de la Suisse“. — L'année suivante déjà, le conseil de l'Ecole polytechnique fédérale chargeait le Dr. Viollier d'un cours d'archéologie préhistorique dans la section des cours libres de cet établissement. A côté de cela, Viollier comptait aussi parmi les membres les plus actifs de la Société suisse de préhistoire, dont il fut pendant un certain temps le président.

Sous sa direction, la collection préhistorique s'est considérablement accrue. Alors qu'à son entrée au musée, cette collection tenait toute entière dans 73 vitrines, elle en remplit actuellement 197 et de nombreux objets sont encore en magasin. Puisse le Dr. Viollier poursuivre son activité scientifique avec le même succès que jusqu'ici et ajouter de nouvelles publications à celles qui lui ont valu, ainsi qu'à la science préhistorique suisse, une place en vue dans le monde des savants.

Le poste de conservateur de la collection préhistorique, devenu vacant à la suite de la démission de M. Viollier, a été occupé par le Dr. Emile Vogt, de Bâle. En revanche, celui de sous-directeur n'a pas reçu jusqu'ici de nouveau titulaire.

Deux employés ont été mis à la retraite pour des raisons de santé. Ce sont: MM. Johann Zehnder, d'Ettenhausen, qui

remplissait depuis 1901 les fonctions de menuisier et d'emballleur, et Emile Spühler, de Zurich, qui était, depuis 1913, surveillant du musée. Ils ont été remplacés par MM. Edwin Oetiker, de Zurich, doreur, et Walter Nyffeler, de Huttwil, serrurier.

Le nombre des journées de maladie du personnel des ateliers et du service de surveillance a été de 206, ce qui fait 37 de moins que l'année précédente.

A l'occasion du voyage en Suisse de la Société pour la conservation des châteaux allemands, le directeur du musée accompagna pendant deux jours les membres de cette société dans les cantons d'Argovie et de Zurich. Les châteaux de Wildegg et de Kybourg ont particulièrement intéressé les visiteurs.

Du 25 au 28 juin a eu lieu au musée national la 16e assemblée ordinaire de la Société d'histoire des armes. Les membres de cette société visitèrent le musée sous la conduite du directeur et la salle des armures sous celle du Dr. E. A. Gessler. Puis ils assistèrent, dans la cour du musée, à une démonstration du maniement d'anciennes armes de choc et armes à feu. Cette démonstration, organisée par le Dr. Gessler et exécutée par quelques officiers et sous-officiers en uniformes du temps et d'après les anciens commandements, fut suivie avec intérêt par les membres de la société précitée, auxquels s'étaient joints d'autres invités.

Le directeur a représenté le musée aux fêtes du 75e anniversaire de l'Ecole polytechnique fédérale, ainsi qu'à celles du Centenaire des musées officiels à Berlin. En revanche, le musée a décliné une série d'invitations qui lui avaient été adressées par d'autres musées et des sociétés savantes.

Il a été donné suite, dans la mesure du possible, aux demandes de sociétés et associations de visiter sous conduite le musée national, le château de Wildegg et d'autres monuments historiques. Le 19 juin, le prince Takamatsu, du Japon, a visité le musée, en compagnie de son épouse et de sa suite. Il fut guidé dans sa visite par le directeur en personne. Le 4 janvier,



Cassette à bijoux, les tiroirs richement incrustés. 18^e siècle.

le sous-directeur fit les honneurs du musée au ministre français Ed. Herriot.

Sur demande, le Musée national a fait des envois aux expositions suivantes: à l'exposition Salomon Gessner, organisée au Kunsthaus de Zurich par la société du Kunsthaus et la Bibliothèque centrale de Zurich; à l'exposition Nicolas Manuel, au cabinet d'estampes de Bâle, puis au musée des beaux-arts de Berne; à l'exposition „Hausfleiss vergangener Zeiten“ organisée à St. Gall par l'association st. galloise du travail à domicile, puis au musée des arts et métiers de Berne, sous les auspices de la chambre d'économie publique de l'Oberland bernois; à l'exposition internationale du cuir, à Berlin, et à l'exposition internationale de la fourrure, à Leipzig. Plusieurs demandes de participation ont dû être écartées, les objets qu'il s'agissait de prêter risquant de se détériorer en cours de route.

Comme les années précédentes, le musée national a entretenu des rapports amicaux avec les autres musées suisses et les musées de l'étranger.

Le nombre des visiteurs s'est élevé à 77,924, contre 73,245 en 1929. Sur ce nombre, il y a eu 271 sociétés et écoles. 20 classes d'écoliers ont eu des leçons de dessin dans les locaux d'exposition; il a été délivré 417 cartes d'études.

Les *travaux de conservation* de la *section préhistorique* ont porté tout d'abord sur les objets en corne de la station lacustre de l'Utoquai, à Zurich. — Comme maints objets en fer commençaient de nouveau à s'oxyder, en dépit des travaux de conservation exécutés, on a dû les soumettre à un nouveau traitement, pour empêcher qu'ils ne se détériorent davantage. On a également procédé à la conservation des objets trouvés lors des fouilles exécutées par le professeur P. Vouga, de Neuchâtel, sur les emplacements des stations lacustres de l'époque néolithique de St. Aubin et d'Auvernier.

Les restes d'étoffes romaines trouvés lors du nettoyage du cercueil de plomb découvert à Conthey se sont révélés parti-

culièrement intéressants. Ils seront encore comparés à d'autres trouvailles analogues.

En ce qui concerne les *installations*, on a placé dans la vitrine 23 des objets en bronze provenant des stations lacustres de la rive droite du lac de Neuchâtel et dans la vitrine 24 ceux provenant de Corcelettes. On a installé dans les vitrines 11 et 12 les objets conservés des stations de St. Aubin et d'Auvernier, et dans deux autres vitrines l'importante collection d'aiguilles en bronze et de pesons de fuseau provenant de la station lacustre de l'Alpenquai, à Zurich. Le contenu du tombeau romain trouvé à Brougg et reconstitué a été incorporé aux autres collections, les données sur la base desquelles cette reconstitution avait eu lieu s'étant révélées par trop incertaines.

L'étiquetage des collections et leur inscription dans le catalogue ont marché de pair avec les travaux d'installation.

Il n'a pas été exécuté de *fouilles* importantes en 1930, par suite du changement intervenu dans la direction de cette section. Cependant, on a examiné, sur demande, les sépultures alémanes découvertes fortuitement à Wildberg et Opfikon (Zurich). Elles ne contenaient aucun objet.

Les *travaux des conservation des sections du moyen-âge et des temps modernes* se sont étendus principalement aux antiquités et parties de chambres actuellement emmagasinées, afin qu'elles soient prêtes lorsqu'on voudra les exposer.

Les doublets de la collection cantonale d'armes qui, suivant entente avec le gouvernement zuricois, sont confiés à la garde du musée national, ont été transférés, vers la fin de l'année, des combles de l'hôtel municipal de Zurich, où ils étaient à l'étroit, à l'étage supérieur de l'arsenal de Zurich, où ils ont été rangés méthodiquement. Ces travaux, qui ont coïncidé avec une revision des collections d'armes déposées en d'autres lieux, ont occupé une partie du personnel. Ils seront terminés dans le courant de 1931.

L'*atelier de modelage* a exécuté, sur demande et contre paiement, une série de moulages d'objets préhistoriques et

romains pour des musées étrangers, ainsi que des moulages de catelles et de moules à gâteaux. Il a continué de faire, pour la collection du musée, des moulages de statuettes de l'époque romaine d'après les originaux conservés au musée historique de Bâle. Il a également exécuté des moulages d'un grand nombre de médailles pour le cabinet de numismatique. Enfin, les formes originales de la fabrique de porcelaine de Schooren (Zurich) ont fait l'objet de nouveaux travaux de conservation.

L'*atelier de photographie* a fait environ 900 photographies et exécuté plus de 3000 copies, dont 2000 environ pour la collection de photographies et le catalogue du musée, et 1000 environ pour des particuliers.

Publications. Le musée a publié, comme de coutume l'*„Indicateur des antiquités suisses“* (Anzeiger für schweizerische Altertumskunde), ainsi que son rapport annuel, en allemand et en français. Une nouvelle édition, revue et augmentée, du guide du musée, en français, a paru.



Fig. 2. Madone assise. Statuette du 15^e siècle.

p. 25.